

"Le rôle hiérarchique du directeur d'école est à l'opposé de ce que demande la profession" (F. Popineau, Snuipp-FSU)

6-8 minutes

"Le rôle hiérarchique du directeur d'école ainsi que son pouvoir de notation sur les collègues sont à l'opposé de ce que demande la profession", indique dans un entretien à AEF info Francette Popineau, réélue co-secrétaire générale (1) et porte-parole du Snuipp-FSU lors du congrès du syndicat qui s'est tenu du 3 au 7 juin 2019. Ces deux dispositions ont été ajoutées au projet de loi "confiance" par le Sénat. "Nous souhaitons en revanche que le directeur d'école soit mieux déchargé et aidé", ajoute-t-elle. Francette Popineau juge en outre la vision de la circulaire de rentrée "étriquée et descendante". Globalement, la politique de Jean-Michel Blanquer mène, selon elle, à "une école publique destinée aux publics populaires et une école privée pour les publics favorisés". Elle revient par ailleurs sur les difficultés autour du mouvement des professeurs pour la rentrée.



Francette Popineau, co-secrétaire générale du Snuipp-FSU
Snuipp-FSU

AEF info : Quel bilan tirez-vous du congrès du Snuipp-FSU qui s'est tenu à Perpignan du 3 au 7 juin ?

Francette Popineau : Il a beaucoup porté sur la politique actuelle et la manière avec laquelle nous pouvons la contrer, puisqu'elle ne résout pas les problèmes d'inégalités scolaires. La grève est un outil incontournable ([lire sur AEF info](#)) mais il nous semble qu'il faut varier les outils d'expression, par exemple avec des happenings, qui peuvent marquer les esprits, et également trouver des points d'accroche dans le monde virtuel ([lire sur AEF info](#)).

Nous avons également estimé qu'il fallait davantage développer les partenariats, au sein de notre fédération (FSU), mais aussi auprès d'autres organisations et des partenaires.

AEF info : Qu'est-il ressorti de la table ronde sur le rapport à l'engagement des enseignants et l'impact du militantisme ?

Francette Popineau : Laurent Frajerman nous a présenté son étude sur les enseignants et leurs relations aux syndicats. Les collègues sont ainsi en demande d'amélioration des conditions de travail, de la carrière. Notre objectif doit être de renforcer les liens

avec la profession.

L'étude a également dévoilé que les professeurs des écoles étaient contre l'instauration d'un pouvoir hiérarchique au directeur d'école.

AEF info : Vous - ainsi que les deux autres membres du co-secrétariat - avez été réélue à la tête du syndicat. Que retenez-vous de votre précédent mandat et quelles sont vos priorités pour le nouveau ?

Francette Popineau : Nous avons été à la manœuvre lors de l'élection présidentielle avec l'envoi aux candidats d'un livre blanc. Mais, avec l'arrivée de Jean-Michel Blanquer, cela est devenu beaucoup plus compliqué. Il a détricoté tout ce qui a été fait et a imposé ses partis pris qui ne se fondaient sur aucune preuve scientifique.

En outre, ses mesures, à l'image du projet de loi "confiance", ne forment pas une ossature éducative et il a fallu reconstruire le puzzle, lire entre les lignes, pour bien en prendre la mesure. Le résultat étant que l'on se dirige vers une école publique destinée aux publics populaires et une école privée pour les publics favorisés.

Nous terminons néanmoins le mandat sur un bilan positif, notamment avec la satisfaction d'avoir fait monter le projet de loi sur le devant de la scène, alors qu'il était, jusque-là, peu connu des collègues.

AEF info : Justement, ce projet de loi va être examiné en CMP ([lire sur AEF info](#)). Globalement, comment percevez-vous ce texte après son passage au Sénat ([lire sur AEF info](#)) ?

Francette Popineau : Nous avons vu le toilettage, avec la suppression des EPLESF, mais nous avons également vu apparaître le rôle hiérarchique du directeur d'école ainsi que son pouvoir de notation sur les collègues, deux choses qui sont à l'opposé de ce que demande la profession. L'organisation de l'école élémentaire a certes ses particularités mais ce n'est pas ce qui pose problème. Nous souhaitons en revanche que le directeur d'école soit mieux déchargé et aidé.

D'autres mesures du texte sont par ailleurs régressives, comme la suppression des allocations ou l'interdiction d'accompagnement des mères voilées. Or, il est essentiel de ne pas casser le lien entre

les familles et l'école.

AEF info : La circulaire de rentrée 2019 concerne exclusivement le premier degré ([lire sur AEF info](#)). Comment l'avez-vous reçue ?

Francette Popineau : Elle correspond à une vision étriquée, descendante et très centrée sur le "lire, écrire, compter". C'est la logique de quelqu'un qui pense pour nous. Nous avons une grosse inquiétude sur l'école maternelle, où l'on va devoir "se dépêcher d'apprendre". On en fait un pré-CP : cela va trop vite. Or, il faut laisser du temps à l'enfant, notamment de conceptualiser les choses, par l'expérimentation, le jeu, etc. Nous craignons un recul, comme en 2008 dont, d'ailleurs, les résultats avaient été sanctionnés par les évaluations Pirls.

Là, on renforce la mécanique, la mémorisation, qui sont importantes, mais qui se feront ici au détriment du sens et du temps nécessaire pour appréhender les choses. Prenons l'exemple du vocabulaire : nous sommes d'accord sur le constat du manque de vocabulaire, mais pas sur la manière de résoudre ce problème. Nous pensons que le vocabulaire doit être introduit en contexte, pour que l'enfant le mémorise mieux et puisse l'utiliser. La circulaire incite plutôt à simplement "donner" plus de mots.

AEF info : Plusieurs syndicats, dont le Snuipp, se sont inquiétés du mouvement enseignant de la rentrée 2019 dans le premier degré ([lire sur AEF info](#)). La situation s'arrange-t-elle ?

Francette Popineau : Le problème ne se règle pas, le dispositif est inopérant : le logiciel plante, la charge étant trop lourde pour lui... Les dates du mouvement ont été reculées et on remarque énormément d'erreurs, de barème notamment. Le problème est également qu'il n'y a plus de deuxième mouvement, les collègues ne feront pas de nouveaux vœux après le premier et risquent de se retrouver sur des postes qu'ils ne souhaitent pas. La machine va agir de manière brutale et ne va rien affiner, quand les syndicats permettraient, jusqu'à maintenant, ce travail de RH.